

Le musée en plain air du Ballenberg près de Brienz BE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **68 (1978)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le musée en plain air du Ballenberg près de Brienz BE

Les 26, 27 et 28 mai, le musée en plein air a ouvert ses portes. Les invités officiels et une foule d'intéressés ont pris part aux cérémonies d'inauguration où les autorités fédérales et cantonales ont prononcé des discours souhaitant un heureux et glorieux avenir à cette institution.

Une longue période de réflexion et de préparation se termine aujourd'hui. L'idée de présenter en petit la Suisse sous son aspect architectural avait déjà existé au moment de la «Landi» à Zürich. Depuis ce moment maintes tentatives de réalisation ont été entreprises jusqu'au moment où les sociétés du Heimatschutz, des traditions populaires et autres ont créé une commission d'étude qui devait trouver le terrain avantageux pour le projet et éclairer le problème des finances d'un tel musée. Parmi la bonne douzaine de propositions, le terrain du Ballenberg a été choisi parce qu'il offre la possibilité de créer des cellules pour les différentes régions de la Suisse.

En même temps, cette conglomération de maisons un peu disparates qui proviennent de toutes les parties de notre patrie, montagne et plaine, sud et nord des Alpes, construction en bois ou en pierre, ne détonne pas dans ce paysage caché par la forêt.

La place une fois fixée, il s'agissait de choisir les objets. Nouvelle tâche ingrate: les objets étaient ou bien en très mauvais état ou bien ne présentaient pas le type exact de l'habitation prévue. Enfin à force de recherches patientes et d'un examen de toutes les propositions, il a été possible d'ériger une quinzaine de maisons qui se présentent aujourd'hui comme le commencement d'un musée qui devra peu à peu se compléter et grouper des représentants de tous les cantons.

Heureux de ce début et du fait que l'idée longtemps choyée se soit réalisée, il faudra se demander quelle est la marche à suivre. Pour devenir un musée de la Suisse entière, il faudra surtout assurer la collaboration de tous les cantons. Berne a fait un grand effort, la Suisse orientale essaie de suivre dans la mesure de ses possibilités. Mais la Suisse est trilingue ou même quadrilingue. Essayons de mobiliser les Romands! A côté de la ferme à l'immense toit en croupe originaire d'Ostermundigen, on aimerait voir une ferme vaudoise pas moins imposante ou une des larges bâtisses du Jura. Les chalets de l'Oberland bernois nous impressionnent par leur beauté, mais où est le chalet valaisan qui ne suscitera pas moins l'intérêt et la curiosité des visiteurs?

A côté de son intérêt scientifique, le musée aura une importance didactique. Nous espérons que l'habitude de visiter le Ballenberg avec des classes s'implantera de la même manière qu'elle s'est implanté pour le Grutli et pour Lucerne. Quelles seront la fierté et la joie des élèves de trouver dans ce réduit de l'architecture rurale «leur» propre maison; mais quel sera également leur étonnement de voir dans quelles circonstances primitives ont vécu leurs grands-parents. L'enfant éveillé constatera aussi que ses ancêtres malgré leur pauvreté avaient le désir d'orner leur demeure, de lui donner son cachet individuel et il rapportera du Ballenberg la conviction que le progrès et la commodité de la maison de confection ne sont pas le paradis même et que la simplicité d'une maison ancienne, témoin du sentiment d'art et de l'originalité, a aussi sa valeur.

Je termine mon appel à la collaboration de tous nos lecteurs pour la réalisation de ce monument national par un passage de l'allocution que Monsieur Simon Kohler, conseiller d'Etat du canton de Berne, a prononcé lors de l'ouverture: «L'œuvre est nationale. Elle est à l'image de notre fédéralisme de partage, elle mérite son soutien, puisqu'elle devrait en être un peu l'image.»

W. E.